

le second ouvrage, que son auteur et plusieurs journalistes ont placé au dessus du premier. Nous allons mettre nos lecteurs à portée d'en juger.

Frédéric, élevé par des paysans jusqu'à sa sixième année, l'est ensuite par un curé de village, aux soins duquel il est remis. Il n'a jamais connu de parens; il n'a aucune idée de sa famille, de sa fortune, de l'avenir qui lui est destiné.

De la maison du Curé il passe dans celle de Mr. de Vignoral, qui habite Paris, philosophe comme beaucoup d'autres avant la révolution, *criant contre le despotisme pour s'attirer la faveur des potentats, méprisant la noblesse et reçu dans les meilleures maisons, déclamant contre le luxe et s'en procurant les commodités les plus recherchées, prenant dans ses écrits la défense des malheureux et se dispensant d'en avoir pitié.*

Frédéric est placé à l'école de ce grand homme pour y achever son éducation; mais il est moins instruit par ses leçons que par l'expérience de Philippe, valet de chambre de Mde de Sponazi. Cette dame a été, elle est encore la bienfaitrice et l'unique appui de Frédéric.

C'est par ce valet de chambre, fort supérieur à son état, que Frédéric, pour lequel il a une grande tendresse, apprend à connoître les hommes, à découvrir l'orgueil sous le mas-